Arts Sciences × Grenoble – Alpes

EXPERIMENTA, La Biennale



12 → 22.10 2022

REVUE DE PRESSE

LES MÉDIAS

TÉLÉVISION

- France 3 - Interview de Bruno Thircuir et reportage sur *Les lunettes Jules Verne* - JT de 19 h - 11 octobre
- France 3 - Interview de Jérôme Villeneuve et reportage sur l'exposition à la bastille JT de 19 h - 12 octobre -
- Télé Grenoble - Interview de Jérôme Villeneuve dans le JT du soir - 10 octobre
- Télé Grenoble - Reportage sur le Salon - 21 octobre

RADIO

- France Bleu Isère - Émission de Nelly Gauthier (*Fœhn trio* et EXPERIMENTA) - Interview de Jérôme Villeneuve 23 septembre en direct
- RCF - Émission de Philippe Gonnet - Interview de Jérome Villeneuve - 30 septembre
- Radio Grésivaudan - Interview en direct de Laurence Bardini - 30 septembre
- France Bleu Isère - Émission de Nelly Gauthier - Interview de Joan Giner sur son œuvre sur le campus et de Laurence Bardini - 6 octobre
- RCF - Magazine des sciences - Interview en direct de Laurence Bardini - 17 octobre,
- France Bleu Isère - Chronique de François Legrand sur *Le Banquet du vivant* et le Salon

PRESSE ÉCRITE

- Les midis de l'innovation - Lunettes Jules Verne
- Minizou - Interview de Jérôme Villeneuve - Sept/nov
- Minanews - Journal Minatec - Interview de Laurence Bardini - Octobre
- Le Journal du CEA - Dernière de couverture, focus sur les artistes en résidence - Octobre
- ISERMAG - Journal du Département de l'Isère - ITW de Jérôme Villeneuve - Octobre
- Les Affiches de Grenoble - *Forces de la nature* - 4 Octobre
- Minanews - Journal Minatec - EXPERIMENTA - Octobre
- Le Fil de la presqu'île, ville de Grenoble - Rachel Martin - Octobre
- L'Ouvre-boîte UGA - Sept/oct
- Le Petit Bulletin - La Une - 5 octobre
- Le Petit Bulletin - Article - 5 octobre
- Dauphiné Libéré - Annonce de la Biennale par Pierre Girardier - 7 octobre
- La Lettre du spectacle - Annonce des journées pro - 7 octobre
- Grenoble Alpes métropole - Les 10 jours de la culture - Octobre
- Grenoble Alpes métropole - Octobre
- Dauphiné Libéré - Data cityscape - 15 oct
- Dauphiné Libéré - *J'ai rien demandé moi !* - Octobre
- Les Affiches de Grenoble - Lunettes Jules Verne - 1er décembre

PRESSE WEB

- News Tank culture - Interview de Laurence Bardini - 26 septembre
- Les Mondaines - Interview de Laurence Bardini - 5 octobre
- La Métropole - 12 octobre
- Place GRE'NET - Reportage filmé de Joël Kermelon et interview de plusieurs artistes du salon et de Laurence Bardini relayé - 12 octobre
- France Bleu Isère - Chronique de François Legrand sur *Le Banquet du vivant* et le Salon
- News Tank Culture - 2 journées professionnelles
- Echosciences - 8 novembre
- Culture multimédia - Site du ministère de la Culture

REVUE DE PRESSE DU CEA

- Lunettes Jules Verne

Journaliste présent sur le salon : Catherine Mary, Le Monde

PRESSE ÉCRITE



Y.SPOT poursuit son cycle des mardis midi de l'innovation !

Sur un format d'une heure, de 12h30 à 13h30, mélant présentation et échanges, notre objectif est de partager la connaissance des transformations du monde contemporain qui impactent la conduite pluridisciplinaire de l'innovation à composante technologique.

Réunissant experts et acteurs engagés, ces conférences vous offriront un éclairage étayé sur les enjeux sociétaux et la relation science/technologie/société tout en stimulant votre créativité et votre culture de l'expérimentation.

Bienvenue à celles et ceux qui veulent mieux comprendre les enjeux d'aujourd'hui pour construire la société de demain !

Dernière conférence du cycle 2021/2022 :

Mardi 4 Octobre 2022

"Les lunettes Jules Vernes, une collaboration art et science pour découvrir Grenoble différemment "

Issue d'une expérience développée au cours d'une résidence Arts Sciences, ce Midi de l'Innovation interroge les relations pluridisciplinaires entre une Compagnie artistique, une entreprise et un centre de recherche.

Bruno Thircuir de la Cie La Fabrique des petites utopies, Eric Marcellin-Dibon Directeur de Microoled et Bruno Truong designer au CEA/YSpot ont travaillé ensemble pour développer des lunettes immersives, mêlant la technologie de la réalité augmentée, le son et la navigation dans l'espace via une application smartphone. En d'autres termes, "les

Lunettes Jules Verne" ont été conçues comme des audio-guides nouvelle génération, hautement sophistiquées, adaptées pour le spectacle vivant.
Les auteurs témoigneront de la réalité des collaborations transverses et du bénéfice en terme d'innovation.

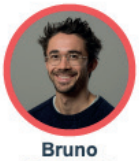
Présentée par :



Bruno THIRCUIR



Marjolaine RAFFIN



Bruno TRUONG



Eric MARCELLIN DIBON

OUVERTURES

Les lunettes immersives Jules Verne à l'épreuve du grand public

Développées par La Fabrique des petites utopies pendant sa résidence à l'Atelier Arts Sciences, les lunettes Jules Verne sont un dispositif de réalité augmentée dédié à la découverte d'un site. Des prototypes expérimentaux mis au point en partenariat avec le CEA et des start-up locales (MicroOled, Akylas et ActivMotion) seront présentés à Experimenta. Le public pourra tester ces lunettes immersives et les expérimenter lors des déambulations illustrées et sonores dans le centre de Grenoble, au départ de l'Office du tourisme.

Les retours du grand public permettront d'affiner le produit et d'envisager son déploiement. L'Office de tourisme de Grenoble a déjà prévu de les adopter. La compagnie travaille actuellement avec la Ville de Chambéry et l'Institut MIAI Grenoble Alpes, qui souhaiteraient les utiliser.

nathaly.briere@cea.fr

Minizou
Journal > Récréatif • Informatif • Réactif
Sept/Nov 2022

AGGLO GRENOBLOISE, VOIRON ET GRÉSIVAUDAN

Dès 11 ans

"Expérimenta, le croisement de l'art et de la science

Expérimenta, la Biennale, revient du 12 au 22 octobre 2022. Ce festival présente pendant dix jours spectacles, installations, performances, expériences aux croisements des arts et des sciences. Les œuvres sont marquées par le rapport à la nature ainsi que par la prolifération rapide du numérique au sein de nos vies.



© Florence Bourg

Le spectacle *J'ai rien demandé moi !* de la Cie Doux Vacarme

Cette année, autour du salon de 3 jours qui rassemble 23 dispositifs où œuvres arts/sciences s'ajoute une programmation de 21 spectacles et, pour la première fois, une exposition gratuite qui regroupe des œuvres sonores et visuelles au Fort de la Bastille. La Biennale Expérimenta s'adresse donc aux plus grands, vers 10 ans, et aux ados, ceux curieux de sciences.

Quelques propositions jeunesse se glissent dans le programme comme le spectacle *J'ai rien demandé moi !* de la Cie Doux Vacarme samedi 22 octobre au Grand-Angle de Voiron (dès 5 ans). La Belle Électrique à Grenoble propose *La boum d'Ola Bonny d'Or* (de 2 à 6 ans) avec les artistes Flaca Boonse aux platines et Fatimzohra pour un temps qui mélange danse, musique électronique et art visuel le 19 octobre à 15h et 17h. Autre proposition accessible : l'installation monumentale de Joan Giner qui mettra en lumière la place centrale du campus de l'université Grenoble Alpes à Saint-Martin d'Hères.

La Biennale Expérimenta est organisée par l'Hexagone Scène Nationale et l'Atelier Arts Sciences.

https://www.experimenta.fr/

talents

ATELIER ARTS SCIENCES La Biennale Experimenta comprend des spectacles, des expositions, et également un salon et un forum qui auront lieu au CEA Grenoble du 20 au 22 octobre 2022 à Y.SPOT Partners et à Minatec. Le journal "Science et recherches" a choisi quatre installations qui y seront présentées. Elles sont le fruit de la collaboration entre des chercheurs du CEA et des artistes: Les Lunettes Jules Verne de Bruno Thircuir, Atom de Yann Nguema, Kinésphère 8.0 de Rachel Martin et Le Banquet du Vivant du groupe n+1.

Artistes en résidence

Les lunettes Jules Verne, la création de La Fabrique des Petites Utopies, ont été conçues à partir d'un spectacle déambulatoire *Confidences*.
Ces lunettes permettent des visites immersives, mêlant la technologie de la réalité augmentée, le son et la navigation dans l'espace *via* une application smartphone. Elles sont conçues comme des audio-guides nouvelle génération, hautement sophistiqués et adaptés au spectacle vivant.
Ce dispositif a vu le jour grâce à la collaboration des ingénieurs-chercheurs du CEA: Elisabeth Delevoye (Leti/DSYS), Yann Lee (Leti/DOPT) ; Bruno Truong et Lara Mariton (Direction de l'Innovation - DINOV), et également des startup grenobloises Microoled et ActivMotion et l'entreprise Akylas.
Ces lunettes offrent des spectacles conçus comme des voyages théâtralisés, joués dans l'espace public et mis en musique par les comédiens de la compagnie. ■


Des lunettes qui racontent le patrimoine. DR

Rachel Martin, artiste circassienne, a créé un nouvel agrès (icosaèdre) qu'elle explore avec des scientifiques en interfaçant ses mouvements avec du son et de l'image. Son travail porte sur la relation geste et son dans une démarche conjointe chorégraphie-composition musicale. Dans son projet, Rachel interroge aussi la notion de mémoire du geste, à travers


La kinésphère : un dispositif qui permet l'écoute du mouvement. DR

l'interaction qu'un corps dansant entretient avec l'environnement dans lequel il s'inscrit.
Pour réaliser son projet, Rachel a rencontré des ingénieurs-chercheurs du CEA-Liten (DTNM) (électromagnétisme) et du CEA-Leti (DTBS) (microfluidique) et a collaboré avec Florian Porte du CEA-Leti (DSYS) sur le traitement et la capture de signaux en temps réel, et également avec des start-up grenobloises, Smartmoove et Floki io sur les objets connectés, et STMicroelectronics sur les capteurs électrostatiques. ■

Yann Nguema a créé une œuvre pour et dans un dispositif immersif. Le projet ATOM, imaginé pour des environnements immersifs en stéréographie, repose sur l'exploration d'une figure géométrique complexe appartenant aux polytopes 4D [1].


L'installation de Yann Nguema. DR

La recherche s'appuie sur l'équipement SIRCE de Y.SPOT qui est un espace de projection vidéo 3D dont les images sont visualisées en relief grâce à des lunettes 3D. ■

Le Banquet du Vivant, proposé par le groupe n+1, est un moment joyeux et goûteux inspiré par les banquets de la Renaissance, où l'on philosophe, chante, observe et où l'on mange.



Goûter le Vivant ! THOMAS BOHL ©

De septembre 2021 à juin 2022, les artistes ont parcouru le territoire grenoblois à la rencontre de *"citoyennes et citoyens de tous horizons"* : artistes, chercheurs du CEA notamment du CEA-Irig, urbaniste, anthropologue, pêcheur, gardien de refuge, chevrière, agriculteur, lycéens..., les questionnant sur leur rapport au Vivant et sur les enjeux soulevés par leurs activités, leurs recherches.
Dans le sillon de ces explorateurs et exploratrices du Vivant, Expérimenta vous convie en octobre [2] à partager, autour d'un repas, leurs échanges, leurs débats, leurs pensées *"À goûter le Vivant sous toutes ses formes pour mieux le célébrer !"*. ■

1) Le 4-polytope, le plus connu est le tesseract (ou hypercube), analogue en 4D du cube.
2) Le mercredi 19, jeudi 20 et vendredi 21 octobre 2022 à 20h00 à Y.SPOT Partners.

Pour plus d'infos : https://www.atelier-arts-sciences.eu/les-residences

LE JOURNAL - SCIENCES ET RECHERCHE - CEA GRENOBLE - Édité par le CEA Grenoble - 17 rue des Martyrs - 38054 Grenoble cedex 09 - Tél. : 04 38 78 42 53.
Directeur de la publication: Bruno Feignier. **Rédacteur en chef:** Marc Jary. **Rédaction:** Marc Jary, Michel Queruel. **Ont collaboré à ce numéro:** Patrick Chaton, Pascal Mailley, les personnes citées et interviewées, Nadège Canton, Nathaly Brière, Arthur Vial. **Photos:** CEA (M. Jary, X,..) **Conception, mise en page:** Stéphane Ronchin - 04 76 49 52 46. **Impression:** Imprimerie du Pont-de-Claix - 04 76 40 90 38. **Routage:** Evolution. Dépôt légal: 3e trimestre 2022. ISSN: 1269-0031. CPPAP: n° 3133 ADEP.

EXPÉRIMENTA
TECHS EN SCÈNE

À l'ère du métavers, des concerts d'hologrammes et de la réalité augmentée, le spectacle vivant est en pleine mutation. La preuve avec cette 11e biennale Expérimenta, du 12 au 22 octobre prochains.



© D. Gallard

EtSi, une création du chorégraphe Rachid Ouramdane et du collectif Coin.

Et si on allait au spectacle ? Bien calé dans notre fauteuil, on se prépare au rituel lever de rideau... Et on se retrouve embarqué dans un voyage hallucinatoire, une sorte de capsule temporelle où le corps virevoltant de la danseuse Lora Juodkaite se fond dans le mouvement giratoire de la machine lumineuse imaginée par Maxime Houot, qui brouille toutes nos perceptions.

Parmi la trentaine de pièces programmées pour cette 11e biennale, *EtSi*, création du chorégraphe Rachid Ouramdane et du collectif grenoblois Coin, fait encore la preuve que le mariage de la virtuosité artistique et des technologies peut produire des expériences scéniques inédites. Pas besoin de casque ou d'écran : la parole et le geste, augmentés (ou pas) par la 3D et l'intelligence artificielle, suffisent à nous projeter dans une autre réalité et à nous amener à porter un nouveau regard sur les sciences, sur notre rapport au vivant ou sur des questions d'actualité, comme la fabrique des fake news. *"Le lien entre la nature et la société est au cœur de cette édition"*, résume Jérôme Villeneuve, nouveau directeur de l'Hexagone de Meylan et d'Expérimenta – un physicien issu de l'INP de Grenoble, qui s'intéresse depuis longtemps aux outils de la création contemporaine.

> DES CRÉATIONS IMMERSIVES

Entre imaginaire futuriste et poésie ubuesque, la déambulation théâtrale de la compagnie Kiroul, Allant vers, ouvrira ces dix jours d'expérimentations azimutées entre créatifs et technologues. La biennale se déploiera d'ailleurs largement dans l'espace public avec notamment quatre créations in situ. Dans la Fabrique du lieu par exemple, Raphaël Patout, comédien-danseur, occupera Prémalliance et l'École nationale d'architecture de Grenoble avec deux bétonnières, pour un poème visuel et sonore sur la construction et la déconstruction, tandis que la chorégraphe Veronika Akopova, dans *Flying Bodies Across the Fields*, fera voler des drones pollinisateurs à la chapelle des Capucins, à Meylan – une réflexion poétique sur la disparition des abeilles et sur notre capacité de réinvention. Les théâtres du Sud-Isère seront aussi investis, de Voiron à Crolles : *"Nous avons choisi de sortir de l'Hexagone pour toucher de nouveaux publics"*, explique Jérôme Villeneuve. Ludique, poétique ou festive, cette onzième biennale Arts Sciences s'annonce très réjouissante !

Par Véronique Granger

REPÈRES

EXPÉRIMENTA, LA BIENNALE EN BREF

- **25 spectacles dans 12 théâtres.**
- **3 jours de salon** à la Maison Minatec et Y. Spot Partners (à Grenoble) pour tester une trentaine de dispositifs d'avant-garde avec les artistes et les scientifiques.
- **3 journées professionnelles et des débats** de haute volée
- **3 jours de tables rondes** ouvertes à tous les publics
- **Une grande exposition** d'œuvres numériques immersives à la Bastille.
- **Une installation lumineuse monumentale** sur le parvis de la bibliothèque des sciences (campus universitaire).



© F. Bourg

Du 11 au 22 octobre 2022. Programme complet sur www.experimenta.fr

les affiches DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ
GROUPE COMPRA

Si nous sortions / Sept 22 à janv 23

PIÈCE DE GROUPE



© Alix Boillot

FORCES DE LA NATURE

Avec *Forces de la nature*, Ivana Müller remet les mouvements de groupe dans leurs contextes physique, social et environnemental. Comment et pourquoi sont-ils créés ? Quel est leur potentiel ? Quels sont leurs effets sur leurs environnements, qu'ils soient immédiats ou distants ? Sur la base de ces réflexions, *Forces de la nature* suit le mouvement d'un organisme composé de cinq corps ayant des énergies et des idées différentes. Leurs désirs ne sont peut-être pas les mêmes, mais ils ont un but commun : la construction d'un espace physique et imaginaire qu'ils partagent.

Vendredi 14 octobre, à 20 h, et samedi 15 octobre, à 18 h, au Pacifique, à Grenoble. 0476463388.
Dans le cadre d'Experimenta, la Biennale de l'Hexagone de Meylan.

EN DIRECT DE MINATEC

Experimenta 2022 : dix jours à la croisée des arts et des sciences

Du 12 au 22 octobre, la Biennale Arts Sciences va déployer sa riche programmation dans un périmètre plus vaste qu'auparavant. Au-delà de MINATEC et de Y.SPOT Partners, il s'étend cette année dans toute la métropole grenobloise, le Voironnais et le Grésivaudan.

Experimenta, c'est à la fois un salon (gratuit), avec des installations et de nombreuses performances, un forum, ainsi qu'une vingtaine de spectacles et concerts accessibles à tous les publics. Deux thèmes pour cette biennale 2022 : le rapport au vivant et les mutations engendrées par le numérique.

Parmi les nouveautés, une exposition artistique au sommet de la Bastille, qui propose des créations questionnant la relation entre l'homme et la nature ; et une installation lumineuse monumentale sur la place centrale du campus de Saint-Martin-d'Hères.

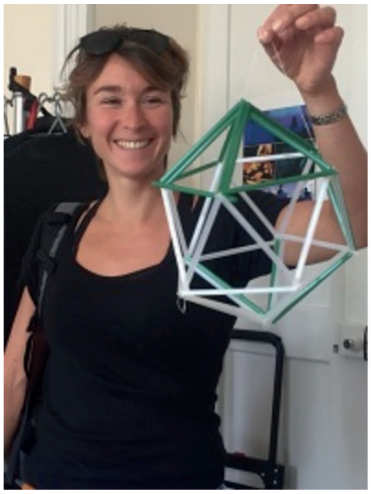
www.experimenta.fr

laurence.bardini@theatre-hexagone.eu



Le fil de la Presqu'Île #7
Septembre 2022

Les gens d'ici



Rachel Martin
Expérimentatrice du corps dansant
Je me définis comme "une femme qui expérimente la danse". À travers la création artistique, je travaille à l'acceptation du doute au travers des notions de matière, de sensible, du rapport matière/virtuel. J'essaie de rendre visible l'imperceptible, de re-ponderer la sensation. Aujourd'hui, circassienne, danseuse, pédagogue, avec un parcours d'études en biochimie et neurosciences, j'ai la sensation de convoquer aussi des questions scientifiques lorsque mon corps danse. Dans Kinesphère, j'apprivoise la théorie du mouvement de Laban afin de construire un périmètre de travail où j'expérimente la gravité.



Florian Porte
L'ingénieur qui capture les mouvements du corps
Formé à l'école d'ingénieur Polytech de Grenoble, je travaille comme chef de projet au CEA/LETI/DSYS dans le domaine des mesures physiques. Le travail avec Rachel a été particulièrement intéressant et original. Il a consisté à trouver le moyen le plus adapté de retranscrire le mouvement de son corps à l'intérieur de la Kinesphère. A partir des multiples techniques de captures de mouvement, nous avons convergé vers la combinaison de 2 technologies de mesures associant des capteurs de mouvements miniatures placés sur son corps et un capteur électromagnétique innovant qui permet une interaction avec la structure.

Découvrez Kinesphère 8.0 lors du salon Experimenta.

L'OUVRE BOÎTE

LA CULTURE CA CONSERVE !

UGA Université Grenoble Alpes

Sept/Oct 2022

JEU 13 OCT

LA FABRIQUE DU LIEU

RAPHAËL PATOUT

PRÉMALLIANCE

THÉÂTRE | 14H



Dans le cadre d'Expérimenta, la Biennale Arts Sciences 2022 et en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, les étudiants sont invités à découvrir le spectacle *La Fabrique du lieu* de Raphaël Patout.

Metteur en scène autodidacte et artiste associé du Théâtre de la cité internationale, Raphaël Patout se forme au gré d'expériences et de rencontres artistiques. Il multiplie les liens entre théâtre et architecture pour aborder le bâti et la cité sous un angle original.

Dans ce spectacle, les figures d'un danseur et d'un percussionniste arpentent l'espace, en prennent ses mesures, l'agencent. Elles construisent à partir de «simples outils» (scotchs, tasseaux, cordes, serre-joints...). En jouant avec le bâti, elles tentent de le rendre habitable et fabriquent un Lieu.

Quels sont les gestes qui traduisent l'élaboration mentale de cette architecture et ceux qui manifestent le passage à l'action concrète ? Il y a d'un côté ce qui est de l'ordre de l'esquisse, de l'à-peu-près, du balbutiement et de l'autre ce qui est de l'ordre de l'affirmation, de la prise de décision, de l'agir qui donne lieu à des formes dans le monde matériel.

HEXAGONE Scène Nationale — Biennale EXPERIMENTA

INFO+ Spectacle gratuit pour les étudiants

Réservation : https://bit.ly/fabriquedulieu

OUVERT AUX ÉTUDIANTS UNIQUEMENT

GRATUIT SUR RÉSERVATION

PRÉMALLIANCE - 47 RUE MARIE REYNOARD - GRENOBLE

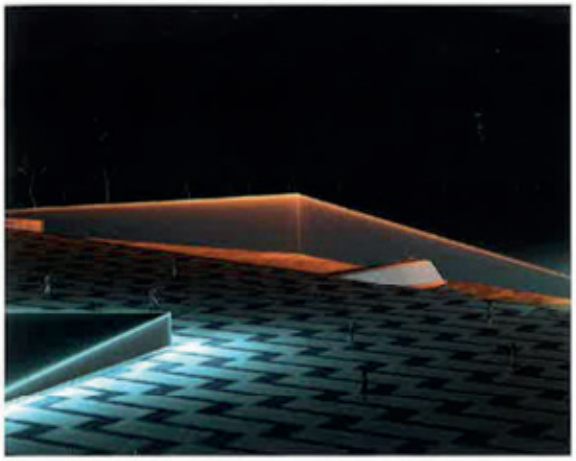
TRAM A STATION GRAND'PLACE

JEU 13 OCT

DATA CITY SCAPE CAMPUS HIGHLIGHT + STELLAR MOD

PLACE CENTRALE – DOMAINE UNIVERSITAIRE

INSTALLATION LUMINEUSE ET CONCERT | 19H30



Dans le cadre de la Biennale Expérimenta, l'Ouvre-Boîte vous propose de découvrir l'installation immersive et lumineuse *Data city scape campus highlight*. Cette œuvre transformera la place Centrale du campus de Saint-Martin-d'Hères/ Gières jusqu'à la mi-décembre. Elle a été conçue par l'artiste Joan Giner en partenariat avec le bureau de production Crossed Lab. *Data city scape campus highlight* souligne l'architecture particulière de la place avec ses volumes géométriques et s'inspire de l'un des thèmes de prédilection de la science-fiction : l'existence possible d'une civilisation antérieure à la nôtre, hautement avancée technologiquement.

L'installation sera inaugurée en musique avec un set trip-hop/ rock psychédélique intitulé *Stellar mod*. Ce projet est né de la mise en orbite de deux atomes crochus : l'étudiant artiste de haut niveau Alderaan et le musicien Bendia, réunis autour de l'amour des synthétiseurs analogiques et des guitares overdrivées. Ils vous embarqueront pour une sortie spatiale, dans les méandres des galaxies et au carrefour des nébuleuses psychédéliques de vos synapses.

HEXAGONE Scène Nationale — Biennale EXPERIMENTA

Durée de la soirée : 2h

GRATUIT SANS RÉSERVATION

PLACE CENTRALE - SAINT-MARTIN-D'HÈRES

TRAM B, C STATION GABRIEL FAURÉ

LE PETIT BULLETIN

3 Octobre 2022

ON IRA TOUS AU **BAR RADIS** [P.4]

FIDÈLE AU POSTE, LE FESTIVAL **VUES D'EN FACE** [P.9]

FÉMININES, LE THÉÂTRE DU RÉEL DE PAULINE BUREAU [P.10]

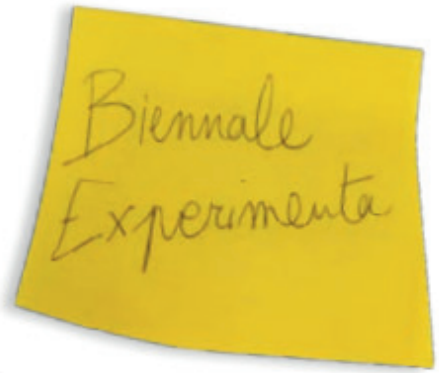
GROUNDATION À LA BELLE, RASTAS NEVER DIE [P.12]

le petit **Bulletin**

DU 05.10.22 AU 18.10.22 Nº 1198

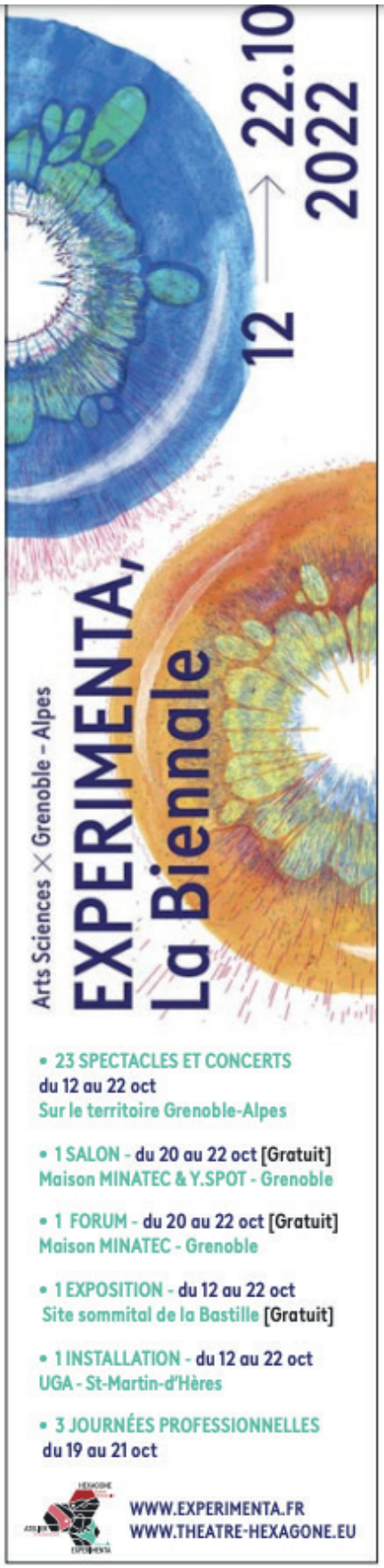
LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

-. **Aucun**
1. la glace ne fond pas
2. nous entrons dans une ère glaciaire
3. il fait froid
4. il y a un hiatus dans le réchauffement
5. l'élévation du niveau de la mer est exagérée
6. il n'y a pas plus de catastrophes
7. ce sont des cycles naturels
8. il n'y a aucune preuve de l'effet de serre
9. l'instabilité climatique est faible
10. il n'y a pas d'impact sur les espèces
11. le CO_2 n'est pas polluant
12. les politiques sont nuisibles
13. les politiques sont inefficaces
14. l'énergie propre ne fonctionnera pas
15. nous avons besoin d'énergie
16. la science n'est pas fiable
17. le mouvement pro-climat n'est pas pertinent



Critical climate machine

Misinformation labels
Machine learning model : logistic regression
Installation (Climat + Désinformation + Données Algorithmes)



LE PETIT BULLETIN

Lundi 3 octobre 2022 / Par Hugo Verit

À Grenoble, la biennale Expérimenta se met au vert



Photo : Urinotron ©DR Gaia ©Gareth Jones

Arts sciences / Présentant des travaux menés conjointement par des artistes et des scientifiques, la biennale Expérimenta fait son retour dans l'agglomération du 12 au 22 octobre. Au programme, des expos, des conférences et des spectacles qui, cette année, se consacrent en grande partie aux enjeux climatiques et environnementaux.

Des records de chaleur en pagaille, le mois de juillet le plus sec jamais mesuré dans le pays, plus de 62 000 hectares brûlés, y compris dans des régions moins coutumières de ce genre de brasiers comme la Gironde ou la Bretagne… Les données de Météo France sont sans appel : l'été 2022 est historique et « emblématique des conséquences observées et futures du changement climatique en France ». Comprendre : on n'a sûrement pas fini d'étouffer dans les années à venir, l'été perdant petit à petit son statut traditionnel de «belle saison» pour devenir une période redoutée, à laquelle il faudra bien se préparer. Cela ne devrait surprendre personne, tant le scénario vécu en juillet-août ressemble en de nombreux points aux conclusions des rapports du Giec, qui s'égosille depuis des décennies dans un silence immobile. Pourtant, il y a encore des surpris, et surtout des «sceptiques» capables de partager en masse sur Twitter des cartes météo bidonnées, censées démontrer que les scientifiques, les médias (et tout ce que le pays peut compter d'engeances troubles pour le conspi moyen) exagèrent, mentent, falsifient.

Dans ce contexte, la biennale Expérimenta, qui organise à Grenoble des rencontres entre artistes et scientifiques, n'a peut-être jamais eu autant de signification. Depuis une quinzaine d'années en France, plusieurs événements «arts sciences» fleurissent et gagnent en visibilité, répondant à un double besoin. Celui, pour les scientifiques, de sortir de leur tour d'ivoire afin de faire connaître et comprendre leurs travaux et leurs méthodes au grand public. Pour les artistes, c'est un moyen d'expérimenter de nouvelles choses mais aussi de porter un regard neuf – alternatif sinon critique – sur le travail scientifique, ses applications, son utilité concrète.

Une expo à la Bastille

Sur le volet du réchauffement climatique, la symbiose entre les deux semble toute naturelle : « *Aujourd'hui, il est clair qu'un grand nombre d'artistes s'empare de ces questions. En proportion de ce qui nous a été proposé pour cette édition, c'est évident. Et l'un de nos objectifs est de rendre visible cette masse critique* », constate Jérôme Villeneuve, directeur depuis un peu moins d'un an de l'Hexagone de Meylan, qui coordonne Expérimenta en partenariat avec le CEA. Mu par la volonté de porter un fort discours écologique, il impulse quelques nouveautés pour sa première biennale. D'abord en proposant, en plus du traditionnel salon Minatec où sont compilées pendant trois jours plusieurs installations réalisées par des binômes artistes/scientifiques, une exposition à part entière dans les salles Dutrievoz et Lesdiguières du fort de la Bastille : « *Je voulais identifier un lieu tiers, un terrain relativement neutre, afin de présenter sur un temps plus long des œuvres plus abouties, qui ne trouveraient pas leur place dans le salon. Car celui-ci rassemble surtout des prototypes. Et puis, cela nous permet de sortir l'événement de ses lieux habituels. Les promeneurs de la Bastille pourront ainsi tomber dans la biennale de manière naturelle.* »

Urine, abeilles et nuages (entre autres)

Sur les huit œuvres présentées dans cette exposition, six évoquent directement la nature, l'environnement ou l'écologie. Ainsi d'*Homogenitus*, une installation interrogeant avec ironie l'une des solutions envisagées pour réduire l'effet de serre : produire des nuages artificiels. Moins nébuleuses et plus esthétiques sont les sphères imparfaites de *Supraorganism* qui matérialisent de possibles futurs, en convoquant l'intelligence des abeilles… Ça vous paraît flou ? Alors direction le salon Minatec et l'une de ses installations beaucoup plus… prosaïque. L'*Urinotron*, ou comment produire de l'électricité avec notre inépuisable pisse. Farouchement d'actualité. On est également fort intrigués par la *Critical Climate Machine* qui s'intéresse à la désinformation autour du climat sur les réseaux sociaux, « *invitant le public à mieux comprendre et à réfuter les discours fallacieux* ».

La biennale Expérimenta investit aussi largement le domaine du spectacle vivant avec une vingtaine de propositions dans différentes salles de l'agglo, dont la MC2, le TMG, la Belle Électrique ou encore l'espace Paul-Jargot. « *Mais on organise rien à l'Hexagone qui sera fermé pendant les 10 jours, on en profite pour aller rencontrer les publics. C'est également l'occasion d'engager des discussions avec l'ensemble des acteurs culturels afin de questionner nos pratiques vis-à-vis des enjeux climatiques* », explique Jérôme Villeneuve. Parmi les spectacles programmés, *La Machine de Turing* (sur la vie romanesque du mathématicien britannique), *La Boum d'Ola Bonny d'Or* (un bal immersif à destination des enfants) et, pour revenir à notre sujet, *Auréliens*, adaptation théâtrale d'une conférence de l'astrophysicien grenoblois Aurélien Barrau, iconique défenseur de la prise de conscience écologique.

L'avion, c'est non

Si l'on ajoute les journées professionnelles, le forum proposant un cycle de conférences et l'installation (encore une nouveauté) d'une œuvre lumineuse monumentale sur le campus, on saisit l'ampleur de cette biennale Expérimenta, une nouvelle fois pléthorique. Serait-ce en contradiction avec une certaine sobriété énergétique ? « *On a dressé le bilan carbone de l'activité de l'Hexagone et de la biennale. Et on a déjà pris des engagements. Par exemple, nous refusons que les différents intervenants voyagent en avion, ce qui nous empêche d'ailleurs de programmer certains artistes internationaux. De même, les leds nécessaires à la grande installation sur le campus viennent en train depuis la Chine, soit un mois et demi de voyage !* » En outre, le catering est entièrement végétarien et une plateforme de covoiturage a été mise en place pour le public. Bien sûr, Jérôme Villeneuve reconnaît que ce n'est là qu'un début : « *On a encore de belles questions à se poser.* » Puisse cette biennale foisonnante contribuer à l'émergence de belles réponses.

Biennale Expérimenta du 12 au 22 octobre dans plusieurs salles de l'agglo, programme complet sur www.experimenta.fr

le dauphiné libéré
DE GRENOBLE AU GRÉSIVAUDAN

Biennale EXPERIMENTA : quand arts et sciences se rencontrent

Du 12 au 22 octobre, dans toute l'agglomération grenobloise, des spectacles, concerts, expositions… mêlant l'art sous toutes ses formes et les sciences seront proposés.

Par **Antoine GIRARDIER**



EtSi… de Rachid Ouramdane de Maxime Huot. Photo David GALLARD

EXPERIMENTA, la biennale organisée par l'Hexagone, scène nationale et l'Atelier arts sciences, se déroulera dans toute l'agglomération grenobloise, du 12 au 22 octobre. Spectacles, concerts, expositions, installations, salon, forum… C'est à travers de nombreuses formes artistiques que des œuvres, fruits de la rencontre entre le monde des arts et des sciences, seront proposées.

Pour cette nouvelle édition, l'équipe emmenée par Jérôme Villeneuve a « voulu utiliser de nouveaux espaces », détaille-t-il. Ainsi, des créations seront présentées aussi bien à la Bastille que sur le campus en passant par douze scènes partenaires et dix lieux de culture.

Un évènement qui se veut écoresponsable

Les bouleversements environnementaux ressortent évidemment de ces propositions, tant notre rapport au vivant et à la nature inspire (et hante) une grande majorité d'artistes et de scientifiques. En parallèle, une grande place sera accordée à la prolifération du numérique et ses impacts sociétaux sur les mutations profondes qui bouleversent les champs de la création artistique et de la culture.

Un événement que les organisateurs ont voulu à consommation énergétique contrôlée : « On est au maximum sur le sujet », s'enthousiasme un Jérôme Villeneuve qui reconnaît que la seule chose qu'ils n'ont pas pu mettre en place « est d'interdire aux visiteurs de venir en voiture ! ».

Ainsi, c'est en train que les tubes de Leds de *Data Cityscape* , monumentale installation lumineuse de Joan Giner sur le campus, sont venus de Chine. Ils ont mis plus d'un mois et demi à être acheminés. Captant diverses données sur le site, ce dispositif proposera un parcours lumineux en rythme et en couleur, mesurant en lumière le pouls de la cité (visible du 13 octobre au 13 décembre).

Avec *Gaia*, c'est à la Maison Minatec qu'il sera possible de découvrir cette personnification de la Terre de sept mètres de diamètre, créée par Luke Jerram à partir d'images de la surface de la planète prises par la Nasa (mercredi 19, jeudi 20 et samedi 22 octobre).

Des œuvres engagées à la Bastille

De son côté, Arnaud Laffond proposera, avec *Grotte*, une exploration labyrinthique intérieure mettant en lumière les symptômes post-traumatiques de personnes qui ont vécu une isolation forcée. Assistant vocal, traducteur automatique… Magali Desbazeille cuisinera avec *IA, 45 recettes du quotidien, rapides et faciles*. Plusieurs intelligences artificielles qui seront peut-être le reflet de nos propres représentations (jeudi 20 et vendredi 21 octobre à 15 heures et 17 h 30, samedi 22 octobre à 11 heures et 15 h 30).

En résidence à l'Hexagone, le Groupe N + 1 présentera *Le Banquet du vivant*, théâtre participatif autour d'un repas inspiré par la rencontre d'artistes, de scientifiques, d'urbanistes mais aussi d'anthropologues et d'agriculteurs (mercredi 19 et vendredi 21 octobre à 20 heures).

Chorégraphique et futuriste, *EtSi…* de Rachid Ouramdane, entraînera la danseuse Lora Juodkaite dans un tournoiement vertigineux au milieu des mouvements giratoires de la machine MA de Maxime Huot (mardi 18, mercredi 19 et jeudi 20 octobre à 20 heures).

Avec *Auréliens* , le metteur en scène François Gremaud a choisi l'acteur Aurélien Patouillard pour interpréter le texte de l'astrophysicien grenoblois Aurélien Barrau lors d'une conférence sur l'urgence climatique donnée à Lausanne (jeudi 20 octobre à 20 heures).

Et sur le site sommital de la Bastille et en présence des artistes, la Biennale fera la part belle aux œuvres engagées sur les enjeux environnementaux avec huit créations mêlant bois sculpté, verre soufflé, abeilles, vie artificielle, électromagnétisme et acoustique.

BIMENSUELLE
N°523
7 octobre 2022

La lettre du spectacle
L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT

JOURNÉES PRO. Deux journées professionnelles sont prévues sous l'égide des services numériques innovants du ministère de la Culture et de l'Hexagone, scène nationale arts sciences de Meylan (38) dans le cadre d'Experimenta, la Biennale. D'abord le 19 octobre à l'auditorium Grenoble INP-Phelma. Y sont prévus des restitutions des lauréats de l'appel à projets Services numériques innovants, des tables rondes « Quel numérique au service de la culture ? » et « Quelle est la place de la création numérique dans un monde aux ressources limitées ? », avec par exemple Joris Mathieu, directeur du TNG, ouvertes sur inscription aux professionnels de la culture, étudiants, artistes, scientifiques, entrepreneurs... Le 20 octobre, à la Maison Minatec de Grenoble un deuxième rendez-vous s'intitulera « Penser et agir autrement : quand l'art et la science s'en mêlent ». On y retrouvera notamment Marie-Pia Bureau, directrice de l'ONDA.

le dauphiné libéré
DE GRENOBLE AU GRÉSIVAUDAN

15 octobre 2022

Les lunettes de réalité augmentée Jules Verne pour **découvrir Grenoble**

Par **Tiffanie TAVELLE**



Des Grenoblois avec les lunettes Jules Verne devant l'office du tourisme de Grenoble le vendredi 14 octobre. Ils écoutent les explications de Bruno Thircuir de La Fabrique des petites utopies.

Ce vendredi 14 octobre, le public pouvait déambuler tout au long du parcours géolocalisé, dans le centre-ville de Grenoble, avec les lunettes Jules Verne.

Cette découverte se déroule en partenariat avec l'Hexagone Scène Nationale Arts Sciences dans le cadre d'Experimenta, la Biennale. Dix jours sont consacrés aux multiples fruits qui naissent de la rencontre entre les arts (théâtre, danse, arts visuels, musiques électroniques, architecture…) et les sciences (formelles, de la nature, humaines et sociales).

Au départ de l'office du tourisme de Grenoble, les participants ont été accueillis par un comédien de la troupe La Fabrique des petites utopies. Ils ont mis ces lunettes de réalité augmentée pour partir à la découverte d'un voyage dans le temps. Ces lunettes transforment une balade en un spectacle virtuel.

On peut écouter en même temps des contes historiques et poétiques sur l'histoire scientifique et technologique de Grenoble. On peut observer les illustrations qui apparaîtront délicatement sur les verres de ces lunettes. Laissez-vous guider à l'aide d'une géolocalisation visuelle et sonore, douce et discrète, pour embarquer dans l'expérience des lunettes Jules Verne. C'est une invitation à découvrir une expérience hybride au croisement des arts et des nouvelles technologies.

L'inventeur des lunettes Jules Verne est Bruno Thircuir de La Fabrique des petites utopies. Ce projet a été lauréat du Service numérique innovant (SNI).

Par ailleurs, les lunettes Jules Verne seront présentées au salon Experimenta qui a lieu les jeudi 20, vendredi 21 et samedi 22 octobre. Trois jours ouverts à toutes et tous, gratuits.

Lieu : maison Minatec et Y.Sport Partners, sur la presqu'île. Arrêt de tram "Cité internationale".

les affiches
DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ
GROUPE COMPRA

15 Octobre 2021

Expérience immersive

« Experimenta, la biennale », c'est le fruit d'une rencontre entre les arts et les sciences. Spectacles, exposition, salon, installation... Cet événement « foisonnant », piloté par l'Hexagone de Meylan, se déclinera du 12 au 22 octobre à Grenoble et ses alentours.

ARTS MÊLÉS Inutile de vous rendre à l'Hexagone. C'est hors les murs que la salle meylanaise a choisi de décliner « Experimenta, la biennale », du 12 au 22 octobre. Dix jours consacrés aux arts et aux sciences, à travers des spectacles, une exposition, une installation lumineuse, un salon, un forum et des rencontres professionnelles.

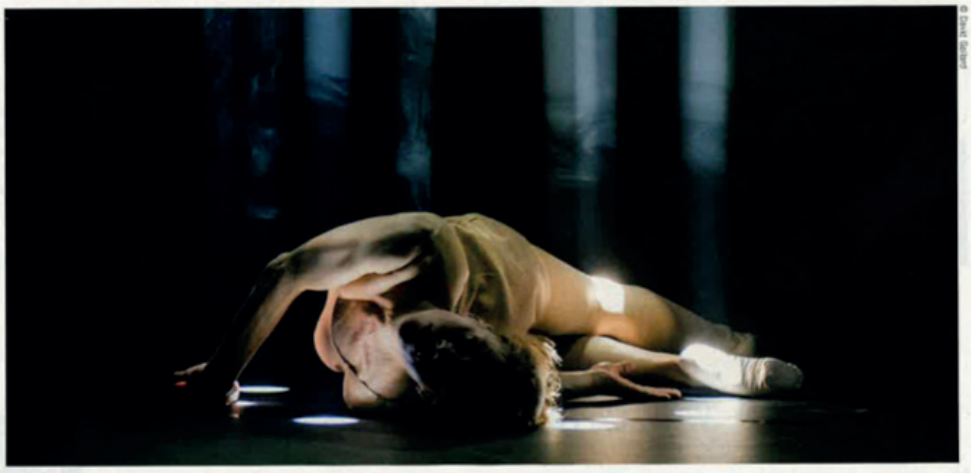
UNE DÉCLINAISON ARTISTIQUE. Experimenta, c'est avant tout 21 spectacles qui mêleront théâtre, danse, jeune public ou musique. À Grenoble, il sera question de montagne dans la conférence performée *Et la marmotte ?*, proposée par Hortense Belhôte au TMG - Théâtre 145, les 14 et 15 octobre. Le 19 octobre, l'ambiance s'annonce festive à La Belle Électrique, qui présentera *La boum d'Ola Bonny d'Or*, avec Flaca Boonse aux platines et Fatimzohra à la danse. *« C'est une boum immersive et poétique à destination du jeune public – mais pas que –, qui invite à venir danser en famille dès le plus jeune âge »*, précise Camille Denizot, chargée de communication. À la MC2, le directeur Arnaud Meunier s'enthousiasme à l'idée d'accueillir *EtSi...*, pièce dans laquelle le chorégraphe Rachid Ouramdane *« retrouve l'une de ses interprètes fétiches, Lora Juodkaite, dont la spécialité est de tourner sur elle-même »* (photo).

UN SALON. Experimenta, c'est aussi un salon qui s'étalera du 20 au 22 octobre. 23 œuvres seront à découvrir sur la Presqu'île de Grenoble, en présence des artistes. L'occasion de littéralement s'immerger dans des univers bien distincts : un parcours introspectif dans une grotte, une Terre de sept mètres de diamètre flottant en trois dimensions, ou encore une micro-centrale électrique dont le matériau principal est... l'urine.

UNE EXPOSITION. Experimenta, c'est enfin une exposition de huit œuvres qui s'établira cette année à la Bastille. Une façon *« pour un public tout-venant de tomber dans la biennale de manière naturelle et de renvoyer vers les spectacles, le salon, les temps professionnels... »*, espère Jérôme Villeneuve, directeur de l'Hexagone. Sans oublier *« un objet original et nouveau »* qui devrait marquer les esprits : une œuvre lumineuse monumentale installée sur le campus universitaire de Saint-Martin-d'Hères, jusqu'au 12 décembre. ●

CÉCILE ALIBERT

› Experimenta, la biennale :
du 12 au 22 octobre, à Grenoble, Crolles, Échirolles, Fontaine, Gières, Meylan, Saint-Martin-d'Hères et Voiron.
experimenta.fr



GRENOBLEALPESMÉTROPOLE

LES 10 JOURS DE LA CULTURE 2022

Du 15 au 27 octobre 2022, un coup de projecteur sur l'effervescence artistique et la richesse culturelle et patrimoniale du territoire métropolitain.



C'EST PARTI POUR LA 4E ÉDITION !

Avec plus de soixante événements artistiques dans plus d'une trentaine de communes différentes, la 4ème édition des 10 Jours de la culture fait la part belle à toutes les disciplines artistiques : théâtre, magie, performance, danse, cinéma, le cirque, patrimoine (expositions, visites guidées), arts numériques ou encore conte….

Labellisés Grenoble capitale verte européenne, coordonnés par la Métropole et en lien étroit avec les communes partenaires et les acteurs culturels du territoire, les 10 Jours de la Culture proposent de découvrir la richesse artistique du territoire tout en les sensibilisant aux enjeux de la transition écologique.

Comme l'année précédente, l'accent est mis sur la découverte de l'agglomération à travers son patrimoine, parfois méconnu. Les 10 Jours de la Culture se déploient ainsi dans le cœur urbain du territoire mais également dans de nombreuses communes rurales, à découvrir ou redécouvrir !

Cette année, la grande majorité des événements sont gratuits et accessibles en transport en commun, afin de permettre à toutes et tous de profiter de l'effervescence culturelle des 10 Jours. En outre, certains de ces événements encouragent le dispositif 2KG de culture, où il est possible d'apporter 2 kg de denrées alimentaires qui seront ensuite acheminées à la Banque alimentaire de l'Isère et distribués aux plus démunis.

L'HEXAGONE

En parallèle d'une programmation culturelle et artistique classique, l'Hexagone met en synergie depuis 15 ans les arts et les sciences.

RENCONTRES ARTS ET SCIENCES

L'Hexagone occupe une place particulière dans l'univers des scènes nationales. Elle est la seule à mettre en synergie depuis 15 ans le spectacle vivant, les nouvelles connaissances et les innovations technologiques.

Ce projet a permis de créer en 2002 les Rencontres-i, appelées désormais Biennale Arts Sciences. Il a permis aussi à l'Hexagone de devenir en 2013 Scène nationale Arts Sciences, structure inédite en France.

C'est la reconnaissance d'une place particulière et novatrice de la scène nationale entre le spectacle vivant, l'action éducative, l'innovation technologique, la recherche scientifique, la recherche artistique et l'action territoriale.

UNE SCÈNE NATIONALE

L'Hexagone est une «scène nationale». Ce label est accordé par le ministère de la Culture à des théâtres publics français. L'objectif est de faire de la structure labellisée un lieu de production et de diffusion de la création contemporaine dans le domaine du spectacle vivant.

La Métropole compte deux scènes nationales sur son territoire : l'Hexagone à Meylan et la MC2 à Grenoble. Elle accueille également le Centre chorégraphique national (CCN2) à Grenoble.

GRENOBLEALPESMÉTROPOLE

Dix jours consacrés aux multiples fruits qui naissent de la rencontre entre les arts (théâtre, danse, arts visuels, musiques électroniques, architecture, etc.) et les sciences (formelles, de la nature, humaines et sociales).



Spectacles, salon, expositions, forum : la biennale arts-sciences pilotée par l'Hexagone à Meylan entend la rencontre entre artistes, scientifiques, technologues et grand public. Le programme est très dense, dans toute la métropole : faites vos choix !

Des spectacles dans toute l'agglo

21 spectacles et concerts proposés entre le 12 et le 22 octobre à travers 22 lieux de Grenoble-Alpes (Métropole, Grésivaudan, Voironnais) au cœur des 12 scènes partenaires et de 10 lieux de culture, du patrimoine et dans l'espace public. Vous pouvez également assister gratuitement à 5 spectacles en extérieur au détour de 8 lieux, espaces urbains ou lieux de patrimoine.

Exposition à la Bastille

Une exposition sur les 10 jours que compte la Biennale. Gratuite et accessible à toutes et tous, elle rassemble 8 œuvres sonores et visuelles dans les salles Dutrievoz et Lesdiguières du Fort de la Bastille.

Installation monumentale sur le campus

Data cityscape : Campus Highlight est **une installation lumineuse monumentale** contrôlée en temps réel par diverses données captées sur le campus. Avec cette œuvre, Joan Giner sculpte la lumière en mouvement à la surface des volumes et utilise un mélange de techniques traditionnelles et numériques.

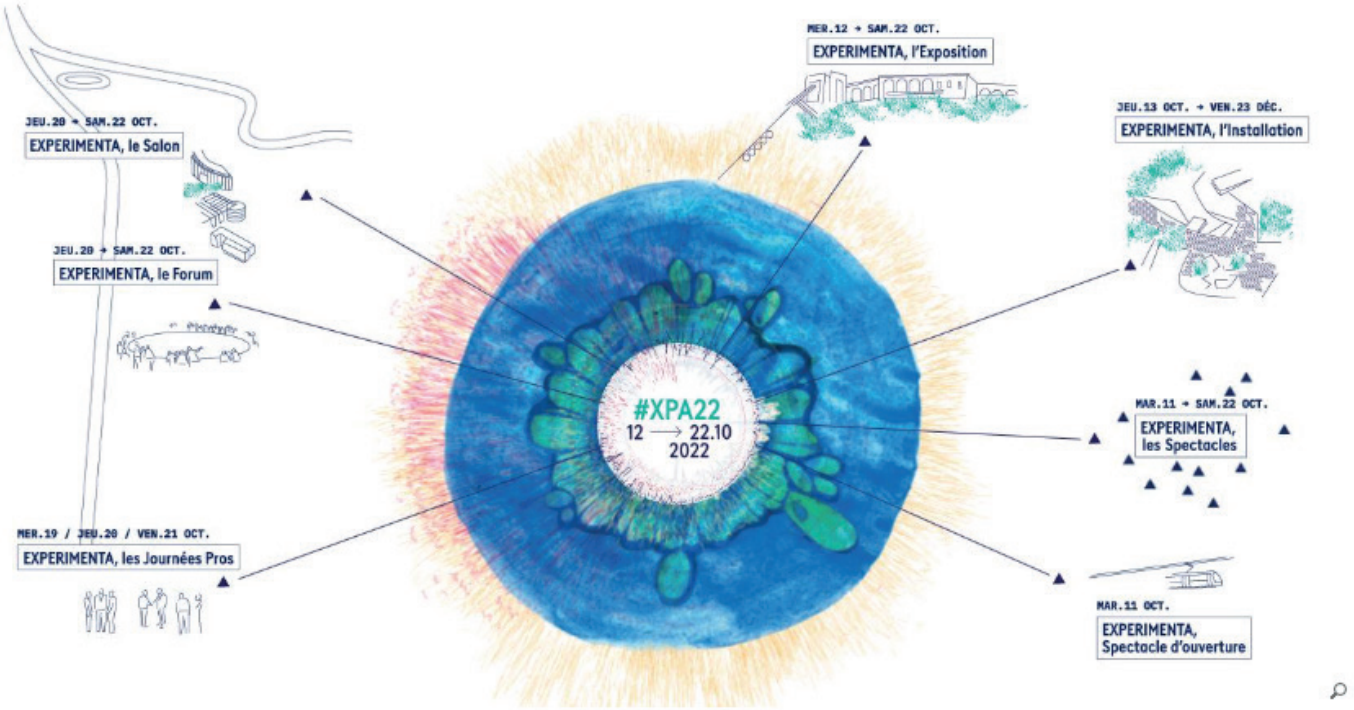
Forum à la maison Minatec

Un Forum de 3 jours mettant en débat les enjeux contemporains abordés par ces spectacles, concerts, œuvres et dispositifs, ouvert au grand public et gratuit.

Un Salon de 3 jours

Ce salon rassemble 23 dispositifs ou œuvres arts sciences de Grenoble à l'international. Il propose au public un parcours à travers des expérimentations ou travaux avancés entre artistes, scientifiques et techniciennes et techniciens, en leur présence.

LES LIEUX DE LA BIENNALE



le dauphiné libéré
DE GRENOBLE AU GRÉSIVAUDAN

L'art au service de l'éclairage public et de l'environnement

Data city scape campus highlight, des données pour éclairer la Place centrale et les enjeux environnementaux.

Par **Anne-Elisabeth BOZON-VERDURAZ** - 15 oct. 2022



L'installation Data city scape campus highlight a été inaugurée jeudi soir.

L'installation lumineuse Data city scape campus highlight, conçue par Joan Giner, a été inaugurée jeudi soir dans le cadre de la biennale Arts Sciences Experimenta sur la Place centrale du campus et sera visible jusqu'au 13 décembre.

Joan Giner définit Data city scape ("ville de données") comme étant « un projet qui s'appuie sur l'architecture existante d'un site dans l'espace public et qui souligne cette architecture ». Il explique le concept : « C'est une tendance qui s'appelle la data visualisation ou la visualisation de données. Toutes les villes dites smart city, les villes connectées, collectent tout le temps des données statistiques qui sont assez abstraites pour le grand public. Data city scape est une façon de visualiser une partie de ces données, à travers un code lumineux. »

Dans le cas de Data city scape campus highlight, l'installation lumineuse de la Place centrale, deux sortes de données entrent en ligne de compte. « La première donnée, c'est la consommation électrique du campus, représentée par la couleur. La deuxième, c'est le débit du trafic Internet, représenté par l'oscillation du battement lumineux. En gros, l'installation lumineuse peut changer de couleur et elle peut avoir des animations, c'est-à-dire des variations de lumière dans le temps », explique Joan.

« L'installation de la lumière, ça donne cette sensation que la place respire »

La lecture de ces données se fait donc en toute simplicité. Par convention, la couleur verte signifie que tout va bien et que, lorsqu'on arrive dans le rouge, c'est qu'il commence à y avoir problème. Cette même convention est utilisée ici, allant d'un vert bleuté au violet pour la consommation d'énergie et d'une petite oscillation de basse intensité à un rythme très rapide avec une plus forte intensité lumineuse pour la vitesse du trafic des données internet. « L'installation de la lumière, ça donne cette sensation que la place respire, qu'il y a une sorte de rythme cardiaque ou de respiration, on est dans quelque chose d'assez organique », confie Joan.

L'artiste reconnaît que « l'idée c'est de pouvoir proposer une alternative à l'éclairage public tel qu'on le connaît, en éclairant différemment, en soulignant le patrimoine architectural avec d'autres technologies, et en plus, en lui donnant du sens. Dans cette installation on a fait une économie d'énergie assez conséquente puisque l'installation consomme 2 kW avec un éclairage en LED et on coupe 4 kW des lampes sur la place ».

Dans ce cas, pourquoi ne pas pérenniser cette expérience au campus ? « C'est un peu dans les tuyaux. L'idée était de se servir de la biennale expérimentale pour pouvoir proposer ce projet dans le cadre des recherches arts-sciences. Cela reste des expérimentations, il faut une sorte de preuve du concept. Je pense que les décisionnaires quant à ce projet ont besoin de s'engager sur une période pour voir comment ça réagit avant d'envisager de le pérenniser ensuite. »

Le projet de valorisation du patrimoine architectural de l'UGA

Ce projet d'installation lumineuse a commencé en 2020 avec un évènement nommé "Campus en lumière" conçu pour une soirée étudiante. C'était une façon de tester un nouveau format pour faire vivre le campus en fin de journée. Lorsque, deux ans plus tard, Jérôme Villeneuve, directeur de l'Hexagone-Scène nationale de Meylan et l'artiste Joan Giner reviennent avec Data cityscape : campus highlight, Marie-Christine Bordeaux, vice-présidente Culture et culture scientifique, et Pascal Louvet, vice-président Finances et patrimoine de l'UGA, accueillent avec intérêt ce projet sobre sur le plan énergétique et ouvert à de multiples usages.

Ils espèrent que « cette installation provisoire contribuera à faire redécouvrir cette place et la force de son dessin, malgré son mystère persistant : aujourd'hui, nous ne savons pas exactement qui, de l'architecte Cacoub ou du paysagiste Tom Hatashita, en fut l'auteur à la fin des années 1960 ».

Joan Giner et The Crossed Lab

Joan Giner est spécialisé dans le traitement de l'image et la création de contenus pour des événements grand public et pour tous les médias et communication. Après avoir travaillé une dizaine d'années comme réalisateur de télé, de multimédia et scénographe pour de l'évènementiel, sa carrière prend un nouveau tournant lorsque, vers 2005, la montée de nouveaux usages de la vidéo et des médias a donné naissance à cette nouvelle discipline dans l'histoire de l'art qu'est l'art numérique.

Ces pratiques artistiques ont mis un certain temps pour trouver une légitimité auprès des commissaires d'exposition et du grand public, mais l'artiste reste confiant : « Je pense qu'aujourd'hui, les gens sont prêts à cet usage de la technologie, on peut se permettre de s'approprier les outils technologiques pour les détourner et en faire autre chose et montrer aux gens qu'on peut s'en servir autrement. »

Joan est soutenu par The Crossed Lab, un bureau de production qui existe depuis 2013 et qui accompagne tout ce qui est arts hybrides, les arts numériques et la création contemporaine numérique. Selon Julien Taïb, directeur de The Cross Lab, « on représente un certain nombre d'artistes et le but c'est de pouvoir les soutenir, de pouvoir autant que possible, les délester de certaines obligations à la fois matérielles, pour qu'ils puissent se concentrer sur l'écriture artistique de leur projet ».

le dauphiné libéré
DE GRENOBLE AU GRÉSIVAUDAN

J'ai rien demandé moi ! , un spectacle pour les petits (et les grands) ce samedi

Par Le Dauphiné Libéré – 21 oct. 2022 à 19:37 – Temps de lecture : 1 min

Vu 15 fois



Dans ce spectacle, la comédienne-chanteuse Chloé Birds incarne l'enfant qui fait part de ses interrogations. Sur scène, elle s'entoure de deux musiciens, des personnages supplémentaires étant projetés sur un décor modulable avec la technique du vidéo mapping. Photo Florence BOURG

Chanson, théâtre et vidéo sont au cœur du spectacle *J'ai rien demandé moi !* de la compagnie voreppine Doux Vacarme, en représentation au Grand Angle de Voiron ce samedi 22 octobre à 15 h 30. C'est *le* coup de cœur du directeur de la salle et ce spectacle qui explore les rapports entre parents et enfants s'adresse aussi bien au jeune public (dès cinq ans) qu'aux plus grands. Il s'inscrit par ailleurs dans le cadre de la biennale arts-sciences Experimenta portée par l'Hexagone de Meylan. Une rencontre avec les artistes de la compagnie est prévue à l'issue du spectacle.

Le matin, un atelier gratuit pour les enfants

Il reste des places pour la séance scolaire de ce samedi. Une journée lors de laquelle un atelier géométrie et vidéo mapping à destination des enfants est organisé gratuitement de 10 heures à midi au Grand Angle (pour les enfants dès 6 ans, les parents pouvant les accompagner). Animé par l'artiste numérique Jeanne Delalu, il aura pour but de faire découvrir les étapes de fabrication d'une vidéo mapping, de jouer de façon ludique et interactive avec la géométrie et les volumes. Aucune connaissance en informatique n'est nécessaire pour cet atelier.

Tarif unique pour le spectacle : 7 €. Billetterie sur www.le-grand-angle.fr Pour l'atelier, inscription auprès d'Eva Finot : eva.finot@paysvoironnais.com

le dauphiné libéré
DE GRENOBLE AU GRÉSIVAUDAN

Crolles

La pensée d'Alan Turing a enflammé l'espace Paul-Jargot

Par Brigitte GÉROMIN – Hier à 19:28 – Temps de lecture : 2 min

| | Vu 8 fois



Une pièce ayant reçu quatre Molières est un gage de qualité la plupart du temps. Mais elle peut aussi sembler inaccessible. Hier soir, La Machine de Turing , de et avec Benoit Solès, inspirée par la pièce de Hugh Whitemore Breaking the code , elle-même basée sur Alan Turing : The Enigma d'Andrew Hodges, a envoûté la salle comble de l'espace Paul-Jargot. Adolescents et adultes ont répondu présents pour cette aventure extraordinaire d'un homme génial et illuminé, à la recherche mystique de l'essence de la vie.

Dans un décor et une mise en scène brillants, une musique percutante, la courte existence d'Alain Turing s'est révélée. Benoit Solès et Jules Dousset, interprétant plusieurs rôles, ont séduit par la perfection de leur jeu, enchaînant les moments de tristesse, d'humour, de gravité, avec le même enthousiasme. De costume en costume, se changeant parfois sur scène, parfois derrière leur décor, les deux acteurs n'ont laissé aucun temps mort dans l'histoire de cette machine infernale. Même le silence était complice de cette frénésie.

Un génie torturé et fragile qui avait plus d'un secret

L'histoire d'Alain Turing a été longtemps placée sous le sceau du secret. L'homme est un anti-héros de génie broyé par l'Angleterre des années 50. Et pourtant, l'invention de sa machine pensante, craquant durant la Seconde Guerre mondiale le fameux code Enigma allemand, véritable genèse de l'intelligence artificielle et des ordinateurs, n'eut pas d'écho bénéfique dans sa vie. Cet être torturé et fragile avait plus d'un secret, le plus lourd à porter étant son homosexualité, extrêmement condamnable dans ces années-là. Elle a participé à sa chute, à sa fin tragique, son corps empoisonné par une pomme comme Blanche-Neige, dont il se sentait très proche.Les deux comédiens ont eu le talent d'ouvrir une porte sur le personnage et ses démons. Mais que désirait réellement Alain Turing ? Lui-même le répète dans la pièce "Est-ce qu'une machine peut penser ?" Il répond simplement : "Les idées nouvelles effraient la plupart des gens".

Spectacle en partenariat avec l'Hexagone scène nationale arts sciences dans le cadre d' Experimenta, la biennale arts sciences.

les affiches DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ
GROUPE COMPRA

1er décembre 2022

Lunettes Jules Verne : voyage au centre de l'innovation

La Fabrique des petites utopies a plus de 70 histoires au compteur. *« Quand les spectacles n'existent plus, comment les faire perdurer ? »*, s'interroge Bruno Thircuir, metteur en scène de la compagnie. C'est ainsi que sont nées les lunettes Jules Verne, fruit d'un partenariat avec l'Atelier arts sciences, le CEA et des start-up comme Microoled. Cette innovation invite à découvrir Grenoble en étant guidé par du son, des images animées et une application smartphone (rangé dans la poche). *« C'est de la réalité sublimée,* assure Bruno Thircuir. *Pour mettre les histoires dans l'espace public, on a testé des chaises longues, des bornes à histoires... Mais au bout de deux minutes, les gens n'écoutaient plus. Là, on atteint un niveau d'écoute incroyable. »*



© Elise Darrel-Hollier

L'office de tourisme de Grenoble propose désormais au public, à partir de 12 ans, de suivre une balade contée avec les lunettes Jules Verne.

De la culture...

Après une première phase de test réussie, les lunettes sont désormais utilisées par l'office de tourisme de Grenoble. Les visites sont proposées tous les jours en autonomie, sur réservation et au tarif de 8 euros. Si une seule histoire est pour le moment disponible, le dispositif prévoit d'être amélioré et enrichi : street art, rando-découverte... *« L'idée est de faire un parcours chaque année »*, annonce Marion Perrier, responsable pôle attractivité touristique et transitions à l'agence Grenoble Alpes.

... au sport

L'innovation « made in Grenoble » peut aussi être mise au service des sportifs, à travers un autre type de lunettes développé par Microoled, qui offre de *« la réalité augmentée légère »*. Plus besoin de sortir son téléphone ou sa montre, les données (distance, calories...) s'affichent directement sur les verres pendant la pratique sportive. Dix paires seront ainsi prêtées aux détenteurs d'un forfait saison du domaine nordique de Chamechaude/col de Porte ou du Dauphiné ski nordique, pour 5 euros, durant les vacances de Noël et d'hiver. Ou comment faire *« un trait d'union »* entre les secteurs de l'innovation, de la culture et du sport.

PRESSE WEB

news tank
culture

Arts et Sciences : deux journées professionnelles à la Biennale Experimenta les 19 et 20/10/2022



Paris - Article n°265074 - Publié le 26/09/2022 à 09:00

« Numérique et culture » et « Penser et agir autrement : quand l'art et la science s'en mêlent », tels sont les thèmes des journées professionnelles organisées le 19 et 20/10/2022 dans le cadre de l'édition 2022 de la Biennale Arts Sciences Experimenta dans la métropole grenobloise (Isère). Ces journées professionnelles sont proposées en partenariat avec le ministère de la Culture, le réseau TRAS et l'ONDA.

La journée du 19/10/2022 comprendra deux tables rondes, co-organisées avec le Service du numérique du ministère de la Culture : « Quel numérique au service de la culture ? » et « Quelle est la place de la création numérique dans un monde aux ressources limitées ? ». Elle accueillera également la restitution des lauréats 2019 et 2020 de l'appel à projets « Services numériques innovants » du ministère de la Culture.

Organisée par le réseau TRAS, la journée du 20/10/2022 proposera une rencontre avec Jean Cristofol, directeur de publication de l'antiAtlas Journal, sur le thème « Pratiques arts/sciences et territoires », ainsi que deux tables rondes : « Écritures et techniques numériques du spectacle vivant : horizons et enjeux » et « Le spectacle vivant à l'heure de la crise écologique ».

Créé en 2016 avec pour but de « connecter les réseaux arts et sciences de différents territoires », le réseau TRAS a annoncé le 21/06/2022 le lancement d'un état des lieux national des acteurs, des typologies d'action et des pratiques du champ Arts Sciences. Réalisée avec le soutien du ministère de la Culture et du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, l'enquête est ouverte jusqu'au 15/11/2022 et accessible en ligne.

Poursuivre la lecture sur le site

La Biennale Experimenta

• Inaugurée en 2002, elle est organisée par l'Hexagone Scène nationale et l'Atelier Arts Sciences. Elle a pour objectif de « favoriser la rencontre entre artistes, scientifiques et technologues au travers de spectacles, d'un salon et d'un forum ».

• L'édition 2022 de la Biennale Experimenta se tiendra du 12 au 22/10/2022. Elle proposera 21 spectacles et concerts, une exposition de huit œuvres sonores et visuelles, un salon présentant des dispositifs ou œuvres mêlant arts et sciences et un forum « composé de tables rondes qui aborderont les thématiques soulevées par les œuvres exposées ».

Journées professionnelles sur les thèmes « Numérique et culture » et « Penser et agir autrement : quand l'art et la science s'en mêlent »
Hexagone, Scène nationale Arts Science
Du 19 octobre 2022 au 20 octobre 2022
École Grenoble INP - PHELMA

LES EXPÉRIENCES IMMERSIVES INCONTOURNABLES DE LA BIENNALE EXPERIMENTA

Utiliser le biais de la création artistique, pour expliquer la science et offrir aux chercheurs un moyen de valoriser leurs productions hors les murs à travers des débats, des conférences, des spectacles, ou encore des expositions…Tels sont les grands principes d'Experimenta.

La Biennale Arts Sciences se déroule du 12 au 22 octobre en Isère avec différents temps forts au sein de 12 scènes et 10 lieux de culture. Parmi eux, le Théâtre municipal, l'Espace 600 ou encore la Mc2.

Une manifestation en deux temps

Experimenta s'ouvre avec un spectacle baptisé « Allant Vers », proposé en partenariat avec Mix'Art, et créé par la Compagnie Kiroul. *« Ces artistes travaillent autour de l'absurde et de la poésie, tout en interrogeant le public sur les perceptions de la réalité »* explique Laurence Bardini, Directrice communication de l'Hexagone, où se déroule la prestation.



Côté théâtre, toujours, notez « La machine de Turing », proposé à l'Espace Paul Jargot de Crolles. Une pièce au synopsis prenant, primée 4 fois aux Molières 2019. Elle raconte l'incroyable destin d'Alan Turing, le mathématicien anglais qui a brisé le code secret de l'Enigma allemande (une machine électromécanique portative servant au chiffrement et au déchiffrement de l'information) pendant la Se[illegible]de Guerre mondiale.

La manifestation, passée maîtresse dans l'art de la pluridisciplinarité, depuis sa création en 2013, fait aussi la part belle à la danse et la musique. Notons par exemple l'œuvre chorégraphique « Les insubordonnés », à la Belle Électrique, un spectacle dansé par 6 interprètes suivi d'un Dj Set de Chloé, figure de la musique électronique française.



Toujours en musique, le trio de jazz Fœhn, proposera une expérience audio, entre acoustique et électronique qui se veut également visuelle. Le thème des éléments que sont l'air, la terre et l'eau sont notamment au centre de leurs créations… !

Aux abords de la manifestation, une exposition sera proposée à la Bastille pendant 10 jours. Six artistes, très différents, présentent huit formes d'arts et science. Et ce, autour notamment des enjeux environnementaux.

Le Salon Experimenta, temps culminant de l'événement

Mais le clou de l'événement, le temps fort que tout le monde attend, c'est le salon Experimenta. Proposé par l'Atelier Arts Sciences (Hexagone Scène nationale Arts Sciences et CEA Grenoble), il se déroulera pendant 3 jours, les 20, 21, 22 octobre, à la maison Minatec, ainsi qu'au sein du centre d'innovations Y.Sport Partners.

Au fil d'une trentaine d'installations artistiques, de performances, différentes thématiques seront abordées par les artistes et chercheurs : recherche sonore, immersion, environnement, lien au vivant, Intelligence Artificielle…



Parmi les propositions, « Labo Pianomachine » proposera un concept innov autour d'une nouvelle lutherie de piano. L'idée de cette machine est de pensc une interprétation à quatre mains



Seront présents une pianiste accompagnée d'un interprète pour les machines et les transformations du son en temps réel.

On ne peut également que vous conseiller « Flying bodies across the fields », une pièce chorégraphique, explorant le phénomène de disparition des abeilles et le recours à des drones pollinisateurs.



En somme, une réflexion sur la place du vivant dans notre monde… en toute poésie ! Rendez-vous au Clos des Capucins, à Meylan.

Experimenta

Du 12 au 22 octobre 2022, sur tout le territoire
La plupart des événements sont gratuits, mais l'organisation recommande réserver.



ÉVÉNEMENT – C'est (re)parti pour EXPERIMENTA, la biennale, et ses dix journées « *consacrées aux multiples fruits qui naissent de la rencontre entre les Arts (théâtre, danse, arts visuels, musique électronique, architecture, etc.) et les Sciences (formelles, de la nature, humaines et sociales)* », du 12 au 22 octobre 2022 sur la région grenobloise.

Axée sur le partenariat entre le théâtre l'Hexagone et l'Atelier Arts Sciences, la biennale EXPERIMENTA s'articule cette année autour de 21 spectacles et concerts sur la Métropole, le Grésivaudan et le Pays voironnais. Le tout accompagné d'une exposition de huit œuvres sonores au fort de la Bastille. Sans oublier une installation lumineuse sur le campus de Grenoble, un salon et un forum du 20 au 22 octobre 2022, et l'organisation de journées professionnelles.

Au programme des spectacles ? Les spectateurs (entre autres) pourront découvrir les chorégraphies d'Ivana Müller et ses *Forces de la nature*, « *mouvement d'un organisme articulé et complexe composé de cinq corps ayant des énergies et des idées différentes* », au Pacifique les 14 et 15 octobre 2022. Ou participer à une « *boum immersive* » à la Belle Électrique les mardi 18 et mercredi 19. Sans oublier un voyage dans *La Machine de Turing*, pièce de Benoit Solès à applaudir à l'Espace Paul-Jargot de Crolles le vendredi 21 octobre 2022.

Le salon, pour sa part, rassemble 23 dispositifs ou œuvres, arts, sciences, avec « *un parcours à travers des expérimentations ou travaux avancés entre artistes, scientifiques et techniciennes et techniciens, en leur présence* », dans les locaux de Minatec et de Y.Spot. Côté forum, toujours à Minatec, l'objectif est de mettre en débat les enjeux représentés par Experimenta, au travers d'interventions de chercheurs et d'acteurs du monde de la culture.



La Machine de Turing, une pièce de Benoit Solès présentée dans le cadre de la biennale Experimenta. DR

Programme complet et détaillé, lieux et renseignements pratiques sont à retrouver sur le site de la biennale EXPERIMENTA.

Carte blanche du 12/10/2022
Par François LEGRAND

Bonjour François Legrand,
Bonjour Eddy.

Vous travaillez dans un des grands instituts de recherche scientifique à Grenoble et vous venez régulièrement nous parler des passeurs de science. Ceux qui veulent toucher le public en partageant leurs connaissances.
Ce matin, vous saluez le travail d'une scientifique du CEA en faveur de l'éco innovation.
Ah oui et j'aime autant vous dire que quand elle parle, cette scientifique, ça s'entend.
Elle s'appelle Léa et elle se bat pour que la recherche passe au développe durable. Elle n'est pas ni la seule ni la première, mais elle entraine avec elle tout un mouvement… justement en partageant ses connaissances !

Léa Di Ciocio travaille au CEA-Leti et depuis 3 ans, elle tente (avec succès) de persuader ses collègues que ça serait mieux si on pensait écoconception dès le début d'un projet de recherche technologique. En quoi consiste sa démarche ?
C'est-à-dire, si au lieu de ne songer qu'à la performance technique du système qu'on va inventer, on pensait tout de suite à rechercher des voies pour le fabriquer et le faire fonctionner, des voies qui consommeraient moins d'énergie et qui aurait recours à des produits moins polluants ou importés de régions du monde où on ne maltraite pas les gens, par exemple

C'est le bon sens, non ?
Oui, Eddy, mais ca va mieux en le disant, tout de même ! Léa Di Ciocio évangélise les équipes du Leti à ce qu'on appelle l'écoconception.

Avec Léa Di Ciocio, les chercheurs doivent se frayer de nouveaux chemins pour éviter tous les pièges d'un impact environnemental négatif.
Un exemple : je conçois un nouveau composant électronique pour des enceintes bluetooth nouvelle génération. Quelle est la première exigence que je vais mettre sur ma liste de performance, Eddy ?

Il faudra qu'il fonctionne et longtemps.
C'est l'évidence. Il faudra aussi qu'il consomme peu d'électricité et qu'il n'en gâche pas en chauffant inutilement, car enfin, ce n'est pas un radiateur que l'on conçoit.
Pour le concevoir, le réaliser et le tester, même en mode prototype, j'ai besoin de moyens techniques : il faut vérifier qu'eux-mêmes ne polluent pas trop et ne consomment pas trop. Et puis ensuite, si mon prototype est adopté, ce sera un produit fabriqué en grand nombre ; là aussi, sur des procédés qui respectent l'environnement et économise les ressources.

Enfin quand il sera obsolète, il faudra qu'il soit recyclable, en tout ou partie.
Bien résumé. Mais ce n'est pas tout.

Parce que, non seulement votre produit doit être respectueux de l'environnement et des ressources naturelles, mais il doit aussi être vertueux au plan social.

C'est là qu'intervient le second étage de la fusée, C'est le « double effet kiss cool »
On touche cette fois à l'éco innovation. Ben oui, mon produit a beau être propre depuis sa fabrication jusqu'à sa fin de vie, si je dois le faire fabriquer à l'autre bout du monde par des esclaves, j'aurai tout faux.

C'est ça, le combat de Léa Di Ciocio ?
Son éco innovation à elle, c'est changer l'état d'esprit de la recherche pour -je la cite - « faire plus et mieux avec moins en améliorant la conception et en allongeant la durée de vie de nos technologies, en développant leur réutilisation et leur réparation ».

Si nos auditeurs ont envie de rencontrer cette femme au caractère bien trempé, ils en ont la possibilité, dès la semaine prochaine.
Elle participe à la biennale Expérimenta et vous invite au « Banquet des vivants ». Avec tout une bande d'artistes et de scientifiques, elle vous invite à partager, autour d'un repas, leurs échanges, leurs débats, leurs pensées, un peu à la manière des grands festins de la renaissance, où l'on philosophe, on chante, on réfléchit et on apprend les uns des autres. Vous pouvez vous inscrire. Ça se passe à Grenoble, le mercredi 19 et le vendredi 21 octobre.

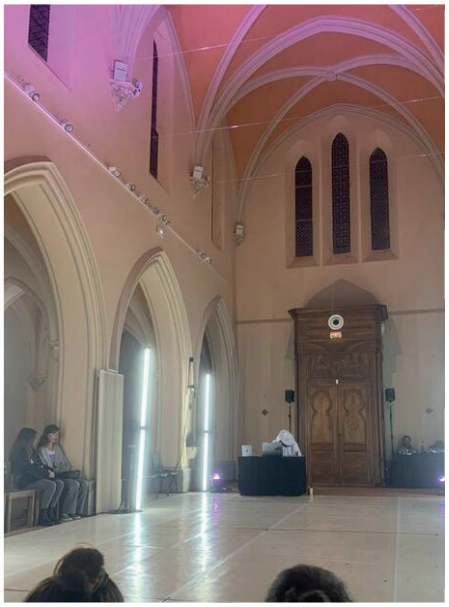
Expérimenta, ce sont 10 jours de rencontre entre les arts et les sciences pour célébrer tout ce qui fait le sel de la vie, finalement. Ça commence aujourd'hui. Il suffit de taper « Expérimenta » sur votre navigateur pour en découvrir tout le programme.

ECHOSCIENCES GRENOBLE
Partageons les savoirs et les innovations !

8 Novembre 2022

EXPERIMENTA 2022 : l'art-science en dehors des sentiers battus

Publié par Lisa Troalen, le 8 novembre 2022



Cette année, les M1 du master CCST ont été invités à couvrir la biennale EXPERIMENTA 2022 ! Nous nous sommes répartis en 4 groupes pour couvrir les différentes facettes de cet évènement qui mélange art et science.

Notre groupe s'est attaqué aux spectacles In Situ, c'est-à-dire "dans leur milieu naturel". La particularité de ces représentations est qu'elles se trouvent en dehors des salles de spectacles traditionnelles.

Commençons par une courte présentation de nos 4 protagonistes : **Lisa**, l'organisatrice qui a tout planifié quand les autres étaient trop occupés par la fête de la science.

Guilhaume, s'est retrouvé cameraman malgré lui à cause d'un matériel défectueux pendant une des activités.
Emma fut l'unique reporter du dernier spectacle, car personne d'autre n'était libre pour y assister.
Enfin **Yulia** notre conductrice qui nous a embarqué pour une représentation à l'autre bout de Grenoble.

C'est parti pour vous raconter notre périple à travers les spectacles In situ d'EXPERIMENTA.

Au programme : 5 spectacles, finalement réduit à 4 puisque tous les créneaux de "*Des place(s)*" étaient complets. 4 spectacles pour 4 personnes, c'est parfait. Nous avons donc assigné une personne responsable par spectacle. Cette dernière a pour mission de présenter l'évènement sur Twitter en amont puis de poster une courte interview ou reportage dans les jours suivants.

C'est Lisa qui s'est chargée du premier spectacle : *La Fabrique du Lieu*. Nous nous sommes rendus dans un bâtiment à moitié en chantier. Après ce spectacle sur l'architecture et les échelles de mesures, nous avons pu échanger avec 4 membres de l'équipe chargée de la représentation. Nous avons filmé nos échanges avec l'équipe, pour ensuite réaliser une vidéo récapitulative, postée sur Youtube et partagée sur Twitter.

Le deuxième événement a été couvert par Yulia : les *Lunettes Jules Verne*, une visite de la ville avec des lunettes à réalité augmentée. Au départ depuis l'Office de tourisme de Grenoble, nous avons passé deux

heures à déambuler au centre-ville, guidés par une voix et des images. Après cette visite, Yulia a posté des photos ainsi qu'un court reportage.

Guilhaume s'est chargé du spectacle *Flying bodies across the fields* . Nous nous sommes rendus en voiture au Clos des Capucins à Meylan pour y assister. La représentation se déroulait dans une chapelle, vidée pour l'occasion. Après la représentation, nous avons pu échanger avec une technicienne du spectacle. Nous avons donc réalisé une interview audio accompagnée d'images du spectacle, postée plus tard par Guilhaume.

Emma s'est chargée du spectacle : *Entrée de Secours*. Le créneau prévu a été annulé et seule Emma était disponible pour le dernier créneau.

Après plusieurs tentatives d'approches qui n'ont pas abouti, Emma a dû partir sans interview.

Déçue de ne pas avoir eu de réponses, elle contacte la stagiaire de la chargée de communication d'EXPERIMENTA qui lui fournira les informations nécessaires. Grâce à cela, Emma a pu poster un thread Twitter à la suite d'un court reportage vidéo.

Finalement, malgré les quelques péripéties qui sont arrivées, nous avons toujours fait en sorte d'y remédier. Nous avons été tous les quatre conquis par le format original "in situ" des spectacles, ils nous ont vraiment plu et beaucoup touchés. Hâte de voir ce que l'édition 2024 va proposer !

Article rédigé par Yulia Potié, Lisa Troalen, Emma Bellavia et Guilhaume Boo dans le cadre du Master Communication et culture scientifique et technique en lien avec l'édition 2022 d'EXPERIMENTA.

Photo prise au Clos des Capucins lors du spectacle «Flying bodies across the fields»



Le fil de la Presqu'île #8
Décembre 2022

La photo du mois

Entrée de secours
Représentation dans le cadre d'Experimenta
22/10/2022
Parc Berty Albrecht





Réalité augmentée : les lunettes Jules Verne pour découvrir Grenoble sous un autre jour

Laure Gicquel 6 décembre 2022

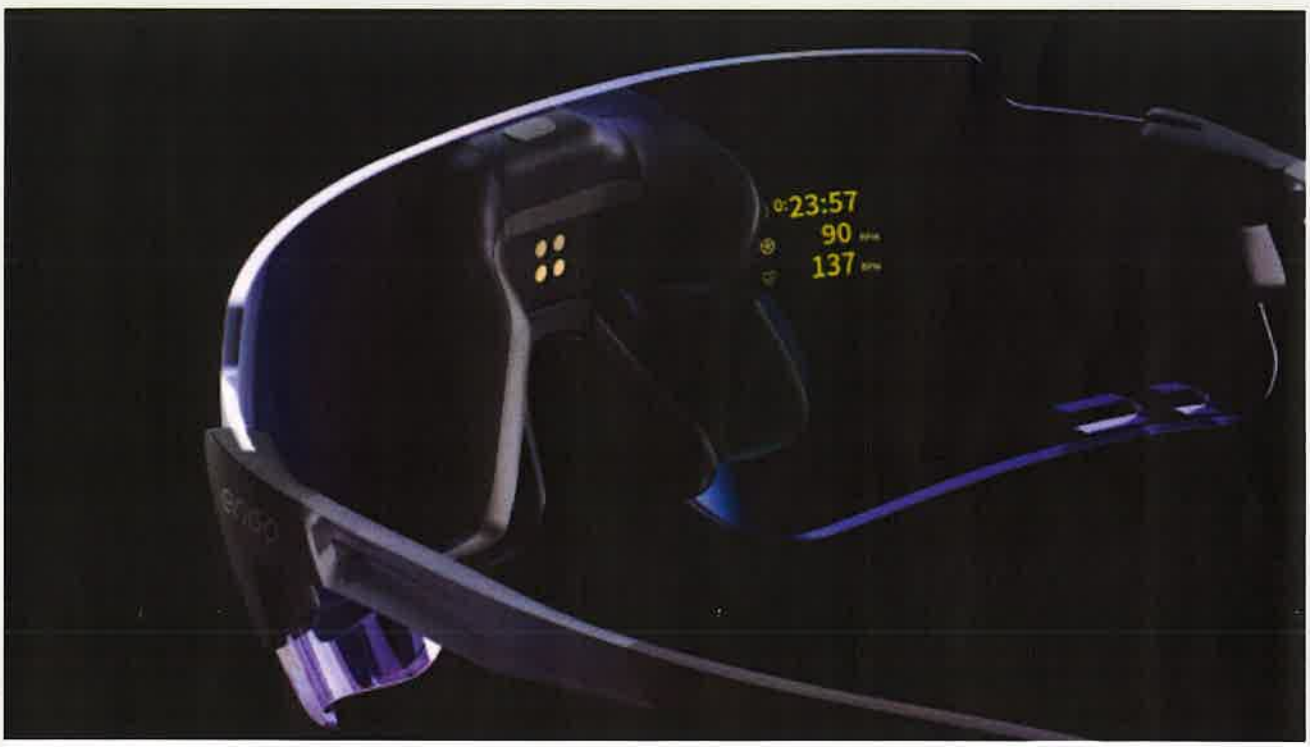
FOCUS – La compagnie de théâtre grenobloise La Fabrique des petites utopies et l'Agence Grenoble Alpes ont présenté les nouvelles lunettes de réalité augmentée Jules Verne, le 25 novembre 2022 dans l'amphithéâtre de la Maison du tourisme. Ces lunettes, créées en collaboration avec le

CEA de Grenoble, les startups grenobloises Microoled et ActiveMotion, la Métropole et l'Hexagone Scène nationale, permettront de découvrir Grenoble et ses alentours sous forme de balade contée.

« *Pouvoir se promener avec des lunettes légères et, de temps en temps, on nous augmente le réel, en nous chuchotant des secrets…* » C'est ce que proposent les nouvelles lunettes de réalité augmentée Jules Verne, *made in Grenoble.* Présentées le 25 novembre dans l'amphithéâtre de la Maison du tourisme, celles-ci vont être commercialisées dès le 17 décembre, à l'initiative de la compagnie de théâtre grenobloise La Fabrique des petites utopies et de l'Agence Grenoble Alpes.

Créés en collaboration avec le CEA de Grenoble, les start-up grenobloises Microoled et ActiveMotion, la Métropole et l'Hexagone Scène nationale, ces modèles tout juste sortis de la phase de test finale permettent, selon leurs créateurs, de « *transformer une simple balade* » au cœur de la ville en un véritable « spectacle vivant ».

De quoi mêler « *découverte touristique du territoire et histoire des lieux, grâce à la réalité augmentée et la géolocalisation* ». Une façon d'obtenir un commentaire audio et visuel des lieux dans lesquels leur porteur se déplace.



Lunettes Engo © Microoled

Pour La Fabrique des petites utopies, l'idée d'origine était de « *prolonger le temps du spectacle des* Ingénieuses Confidences ». Un spectacle déambulatoire racontant « *l'ingéniosité de la ville de Grenoble.* » De ce projet, porté par une collaboration rassemblant scientifiques, artistes et startups, sont nées après deux années de travail les lunettes Jules Verne, lauréates de l'appel à projets Service numérique innovant (SNI). Ainsi, l'écosystème grenoblois permet-il « *d'offrir le meilleur de la recherche technologique aux artistes* », se félicite la compagnie théâtrale.

Un retour utilisateur très positif

Les lunettes ont été lancées en octobre 2022, dans le cadre de la Biennale Experimenta, en partenariat avec l'Agence Grenoble Alpes. Bilan ? Plus de 400 personnes ont pu tester les lunettes. À noter : 86% des testeurs étaient grenoblois et, malgré la connaissance préalable du terrain, deux tiers d'entre eux ont gardé les lunettes durant une heure à une heure trente.

« *Preuve qu'ils ont apprécié le concept !* », selon les créateurs. Malgré quelques « *pistes d'amélioration* », les retours et la note globale de l'expérience ont également été positifs. Notamment la précision graphique des animations, ainsi que le lien des contes avec les lieux visités. Les marcheurs auraient ainsi apprécié la qualité de la narration, mais aussi le confort visuel et auditif. Et, bien entendu, le côté innovant de cette expérience inédite !



Les lunettes sont fournies le temps de l'expérience avec un téléphone. Ainsi, les utilisateurs peuvent éviter l'installation d'une application sur leur téléphone personnel. © AGA

L'expérience des lunettes Jules Verne sera offerte au grand public, dès 12 ans, à partir du 17 décembre 2022. Il est possible de réserver un créneau en ligne sur le site Grenoble Tourisme, au tarif de 8 euros.

Un projet d'avenir sur le territoire isérois ?

À plus long terme, l'équipe envisage de mettre en place des parcours thématiques. « *Aujourd'hui, le spectacle porte sur l'ingéniosité grenobloise. Demain, il pourrait être sur la gastronomie, les fleurs... C'est sans fin !* » a déclaré Bruno Thircuir... Un parcours touristique en 2023, puis un parcours « *street art* » en 2024. Enfin, un parcours « *randonnée découverte* » en 2025. Les lunettes Jules Verne pourraient donc bien s'installer dans le paysage urbain grenoblois.

Par ailleurs, la Fabrique des petites utopies prévoit de lancer « *le projet Alpes 2.0*", en partenariat avec l'agence Grenoble Alpes, ainsi que les parcs naturels régionaux alpins. L'idée ? Employer la réalité augmentée pour découvrir et raconter les Alpes. Les grandes thématiques des contes comprendraient « *la découverte du patrimoine, la découverte touristique, la médiation à l'environnement* »... Mais également les « *histoires des vies et des lieux alpins* »

Microoled et Activmotion : la technologie made in Grenoble au service de la culture

La partie technologique des lunettes Jules Verne a été créée notamment sur la base des produits des startups grenobloises Microoled et Activmotion.

L'entreprise d'applications en micro-électronique Microoled propose l'interface visuelle au travers de ses lunettes extra-légères qui visent à être utilisées au quotidien et en extérieur. Elles sont, de ce fait, « *portables* » d'un point de vue esthétique. L'un des contre-exemples donnés lors de la présentation : les conséquentes Microsoft Hololens, dédiées au « *métavers* ».



Lunettes Engo, pour les pratiquants de ski de fond détenteurs d'un forfait saison des stations de ski nordique de la destination Grenoble Alpes. © Microoled

Microoled a signé un partenariat avec l'Agence Grenoble Alpes pour la mise à disposition de 10 paires de lunettes sportive connectées ActiveLook, leur produit phare. Leur but ? « *Faire tester ce produit innovant « made in Grenoble » aux détenteurs d'un forfait saison du Domaine nordique de Chamechaude-Col de Porte ou du Dauphiné Ski nordique (pour 5€)* ». Ceux-ci pourront retirer des lunettes au Bureau d'information touristique du Sappey-en-Chartreuse durant les vacances de Noël et d'hiver de la zone A.

Une technologie qui libère le conduit auditif

Activmotion proposent, pour sa part, « *Crura, une technologie de télécommunication unique qui libère le conduit auditif.* » Celle-ci permet de « *rester pleinement conscient de l'environnement qui vous entoure* ». Tout en téléphonant ou en écoutant les contes proposés par l'expérience des lunettes Jules Verne !

Flying bodies across the fields - Expérimenta

Publié par **Isaora Bacquet**, le 26 novembre 2022 **140**



Nous savons tous que les abeilles risquent de disparaitre un jour. Seulement, leur disparition entrainerait de nombreuses catastrophes pour l'environnement et donc pour nous. L'Homme tente donc de trouver des solutions et l'une d'elles serait de créer des drones abeilles. La question est de savoir comment réagirait la nature avec ces machines. Veronika représente donc la nature avec son corps qui s'éveille et évolue auprès des drones. Florian commande à ces nouvelles abeilles du futur pour former une chorégraphie bien particulière.

Nous avons eu l'occasion de discuter un peu avec les performeurs. Veronika nous a donc expliqué que c'était sa première création qui "*parle de la disparition des abeilles et des tentatives de les remplacer par des drones*". Elle ajoute que c'est normalement un spectacle "*pour quatre interprètes et un essaim de drones*". Le spectacle a donc été adapté pour la biennale Expérimenta. Il est d'ailleurs inspiré des réflexions de Jacques Tassin sur la sensibilité des plantes. Florian nous a aussi expliqué que les drones suivent des séquencés préenregistrées qu'il a créées. Il nous a expliqué le fonctionnement :"*Au quatre coins de la scène, il y a des émetteurs infrarouges qui vont émettre chacun une fréquence dans leur angle bien précis. Ensuite, sur le drone vous avez quatre récepteurs infrarouges qui vont recevoir cet angle et donc pouvoir trianguler la position et trouver la position absolue dans l'espace grâce à ça.*" Cette action est réalisée 50 fois par seconde, ce qui permet donc de demander au drone d'aller dans telle direction avec telle vitesse. Les mouvements des drones sont issus d'algorithmes eux-mêmes inspirés des vrais déplacement des abeilles.

Véronika insiste sur le terme "*la danse des abeilles*" qui est la méthode utilisée par celles-ci pour transmettre les informations dans la nature. Les drones montrent aussi l'intelligence collective du groupe d'abeille. Il est prévu que les drones deviennent totalement autonomes et n'aient plus besoin de séquences préprogrammées.

Le spectacle ne se résumait pas qu'à une danse, il y avait aussi une musique. Celle-ci était expérimentale. On utilise des images, ici celles de ruches d'abeilles qu'on transforme en son.

Cette performance m'a finalement beaucoup touchée. Je n'avais pas lu ni entendu le speech avant et j'ai donc totalement découvert l'histoire sur le moment. J'ai tout de suite accroché à cette rencontre entre abeilles du futur et nature sensible, la musique aidant à la concentration sur l'histoire.